



Sommaire

Pluviométrie

Débits

Retenues

Nappes

Pluviométrie : décembre reste le seul mois excédentaire depuis la fin de l'étiage : janvier déficitaire sur la majeure partie du bassin puis février fortement déficitaire sur sa totalité viennent encore creuser le déficit cumulé.

Débits : on observe globalement un tarissement depuis les apports de novembre ou décembre, ramenant les débits à des valeurs inférieures aux valeurs normales du moment sur l'ensemble du bassin, souvent à des valeurs proches des références quinquennales ou décennales, voire inférieures.

Retenues : le taux de remplissage est variable (allant de 50 à 90 %), mais encore loin de mettre l'ensemble des retenues à même de faire face à un étiage précoce.

Nappes : le déficit pluviométrique marqué des deux derniers mois induit une aggravation sensible de l'état des réserves souterraines ; on relève plus de la moitié des indicateurs en baisse, à une période qui devrait être de recharge générale ; la situation résultante est nettement plus défavorable qu'à la même époque en 2011.

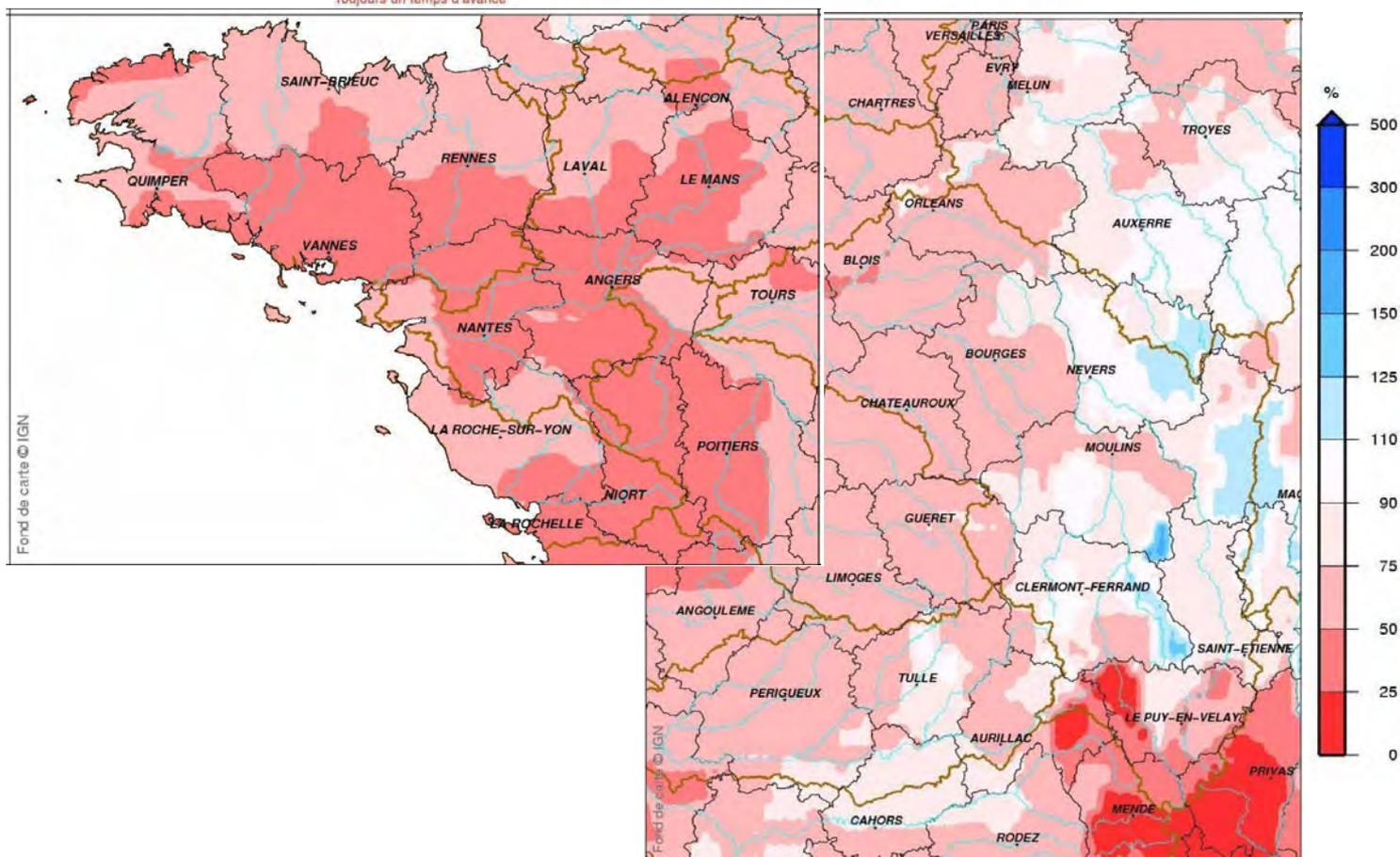
Synthèse et perspectives : si la première décade de mars et les perspectives à court terme restent obstinément sèches, les prévisions saisonnières de Météo-France ne dégagent pas de tendance particulière pour le trimestre de mars à mai, que ce soit pour les températures ou les précipitations. On peut donc encore espérer des précipitations printanières normales, vraiment nécessaires pour améliorer la reconstitution des réserves du bassin.

12 mars 2012

Pluviométrie du mois de janvier 2012 rapport aux normales



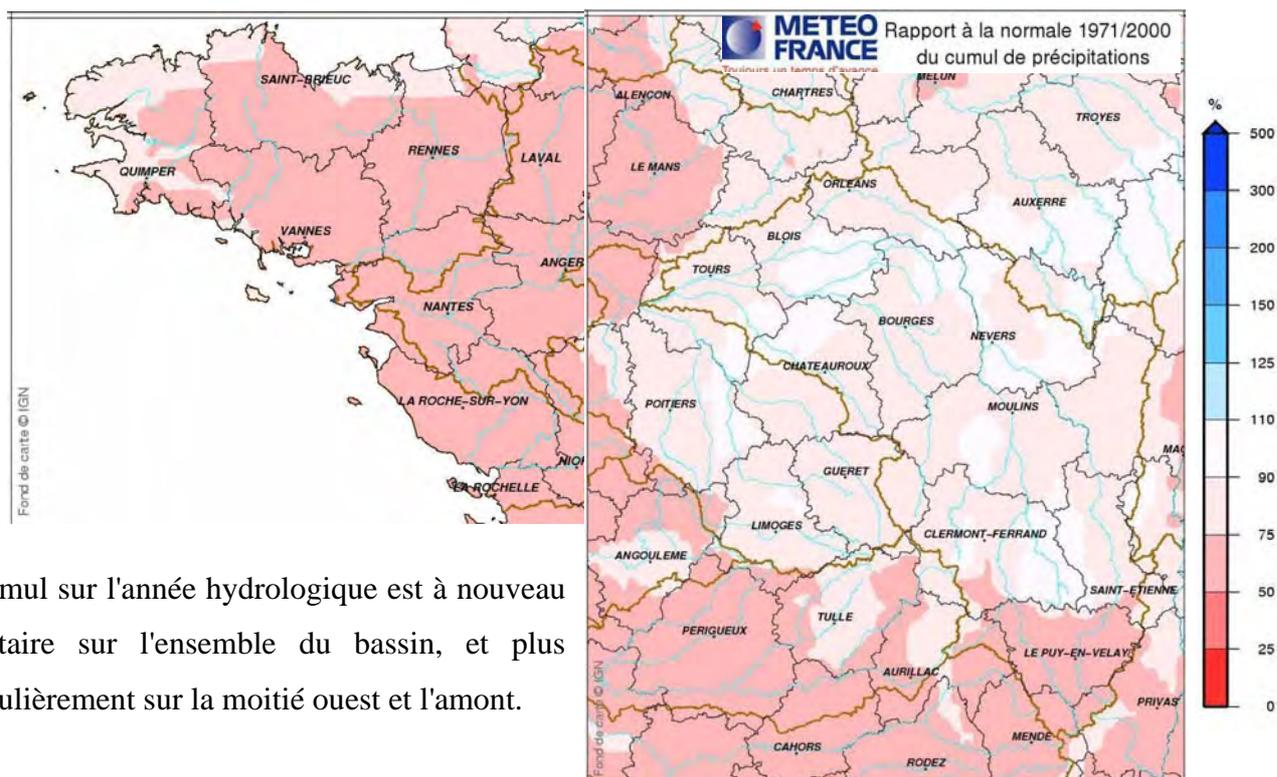
Rapport à la normale 1971/2000 des précipitations



Dans la continuité du mois de décembre, les premiers jours de l'année sont pluvieux, mais les pluies cessent rapidement pour ne reprendre qu'autour du 20 et de manière disparate.

Avec une valeur moyenne de 50 mm, on observe une assez grande disparité des cumuls sur le mois ; ils sont nettement inférieurs aux normales sur tout l'ouest et le sud du bassin, et supérieurs, par place, à l'est .

Pluviométrie cumulée sur l'année hydrologique (depuis septembre 2011) rapport aux normales



Le cumul sur l'année hydrologique est à nouveau déficitaire sur l'ensemble du bassin, et plus particulièrement sur la moitié ouest et l'amont.

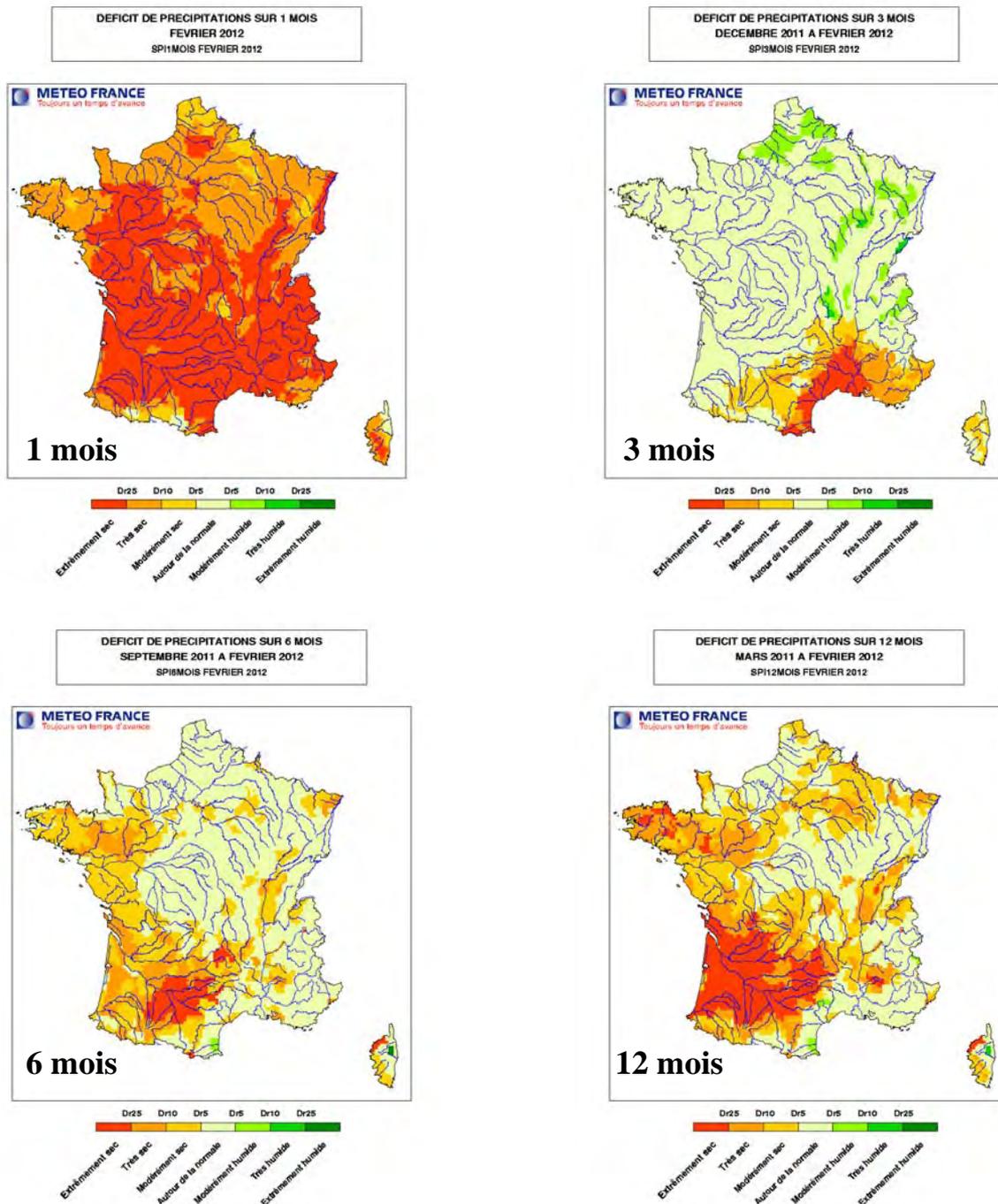
Humidité des sols : écart pondéré à la normale (à la date du 1^{er} mars)



La carte de l'humidité des sols montre maintenant un écart à la normale déficitaire assez générale et homogène, avec cependant un déficit plus marqué à l'amont du bassin.

Indice standardisé de précipitations

Les cartes ci-dessous présentent un indice standardisé de **précipitations** (*SPI*) calculé par Météo-France sur la dernière période de 1, 3, 6 et 12 mois.



La palette de couleur est échelonnée sur des durées de retour 5, 10 et 25 ans.

Elle fait apparaître au mieux une situation normale à modérément humide pour la période des trois derniers mois (grâce aux seules précipitations de décembre).

Elle fait apparaître à l'inverse une situation particulièrement sèche, avec des durées de retour supérieures à 25 ans sur le dernier mois, et en de nombreux secteurs supérieures à 10 ans sur les 6 et 12 derniers mois.

Débits des cours d'eau

Les graphiques des pages suivantes (débits moyens journaliers comparés aux courbes de référence : valeurs médianes, et débits de référence secs et humides de fréquence quinquennale) illustrent sur six stations du bassin les variations depuis septembre 2010.



L'épisode de froid intense pendant la première quinzaine de février a conduit au gel de nombreux petits cours d'eau et à un charriage de glaçons ou de frasils sur les plus importants. Il a induit une diminution sensible des débits. Il a également entraîné de sérieuses difficultés et souvent des impossibilités de mesure des débits, comme en témoignent les graphiques ci-après. Le redoux qui a suivi a conduit à une certaine reprise des débits, et à un apport de fonte de neige sur l'amont du bassin où subsistait un manteau neigeux, généralement modeste.

On observe globalement un tarissement depuis les apports de novembre ou décembre, ramenant les débits à des valeurs inférieures aux valeurs normales du moment sur l'ensemble du bassin, souvent à des valeurs proches des références quinquennales ou décennales, voire inférieures.

Pour des analyses et des historiques plus détaillés, se reporter aux bulletins des DREAL des régions du bassin :

[Auvergne](#)
[Basse-Normandie](#)

[Bourgogne](#)
[Bretagne](#)
[Centre](#)

[Languedoc-Roussillon](#)
[Limousin](#)
[Pays de la Loire](#)

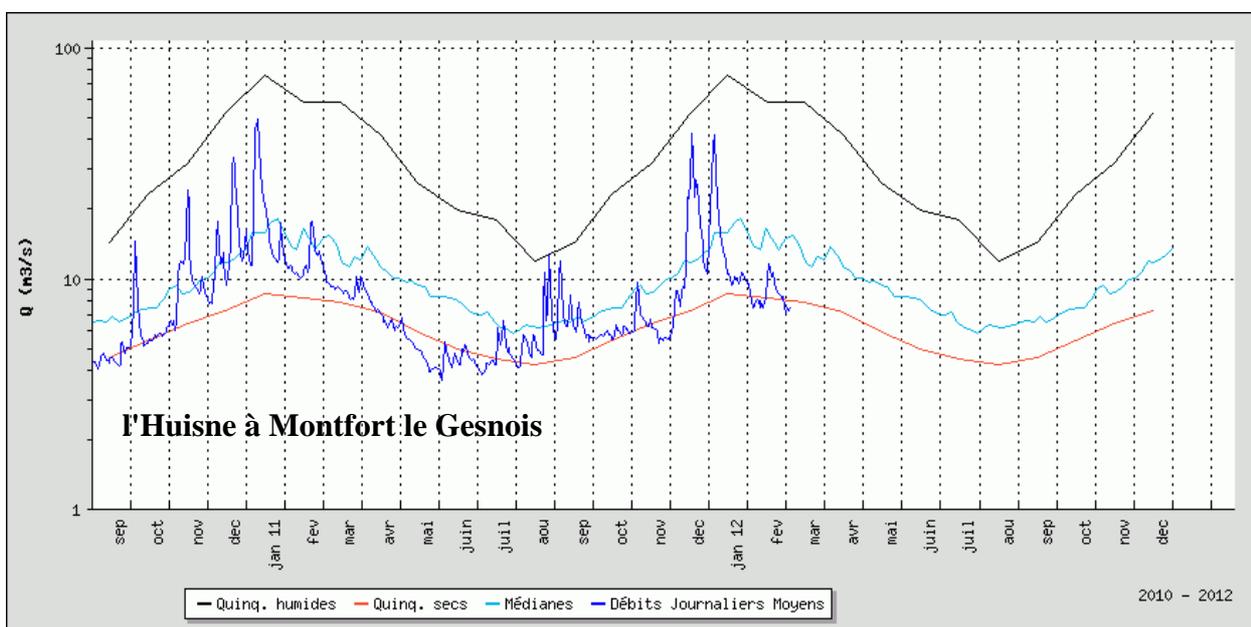
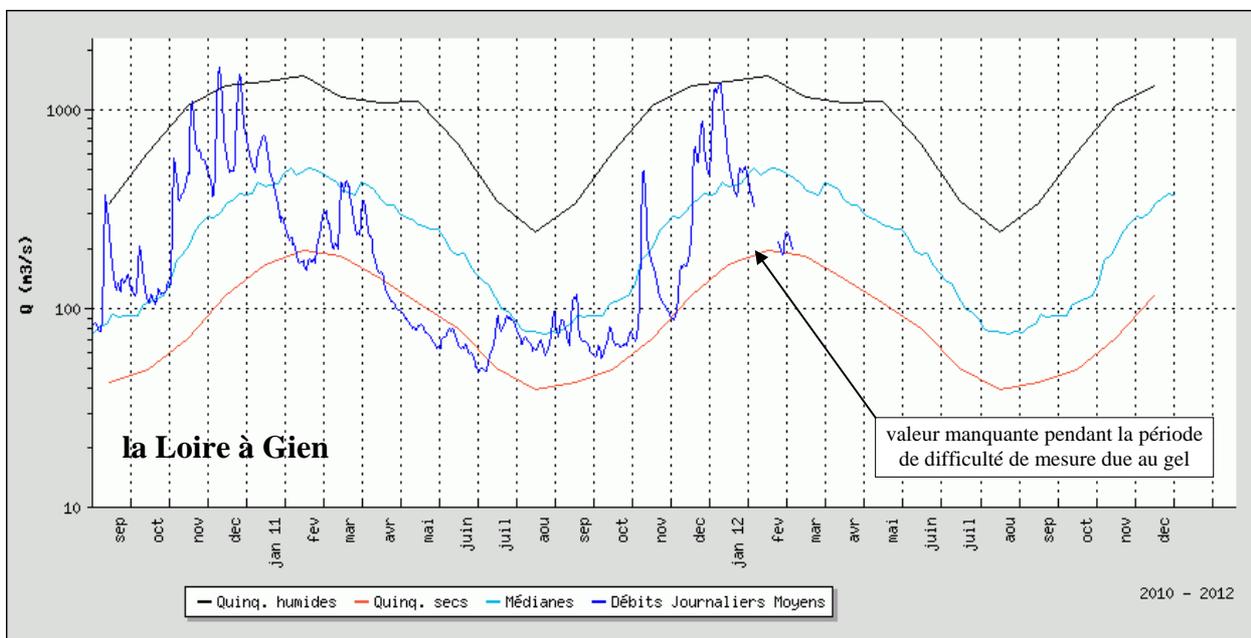
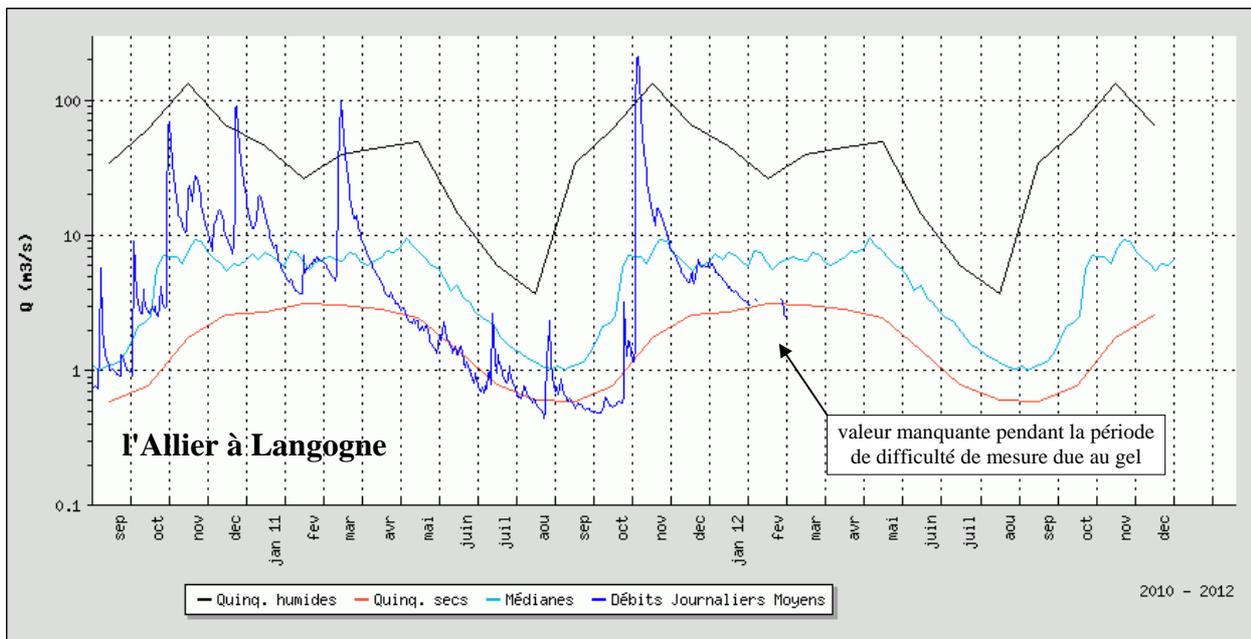
[Poitou-Charentes](#)
[Rhône-Alpes](#)

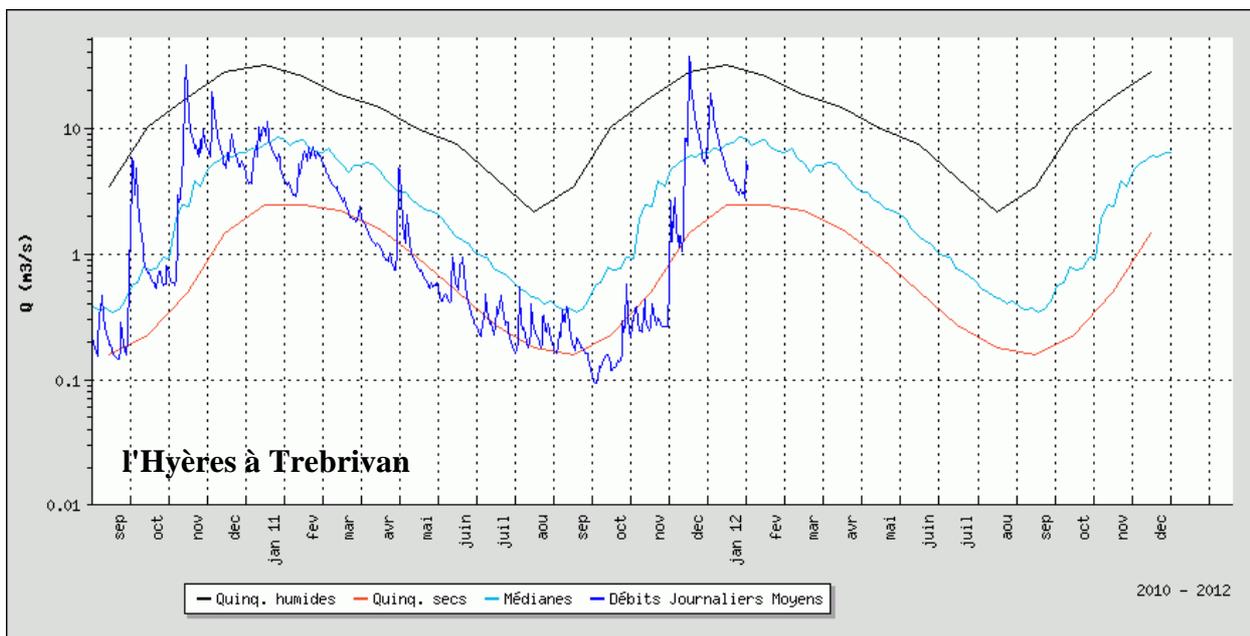
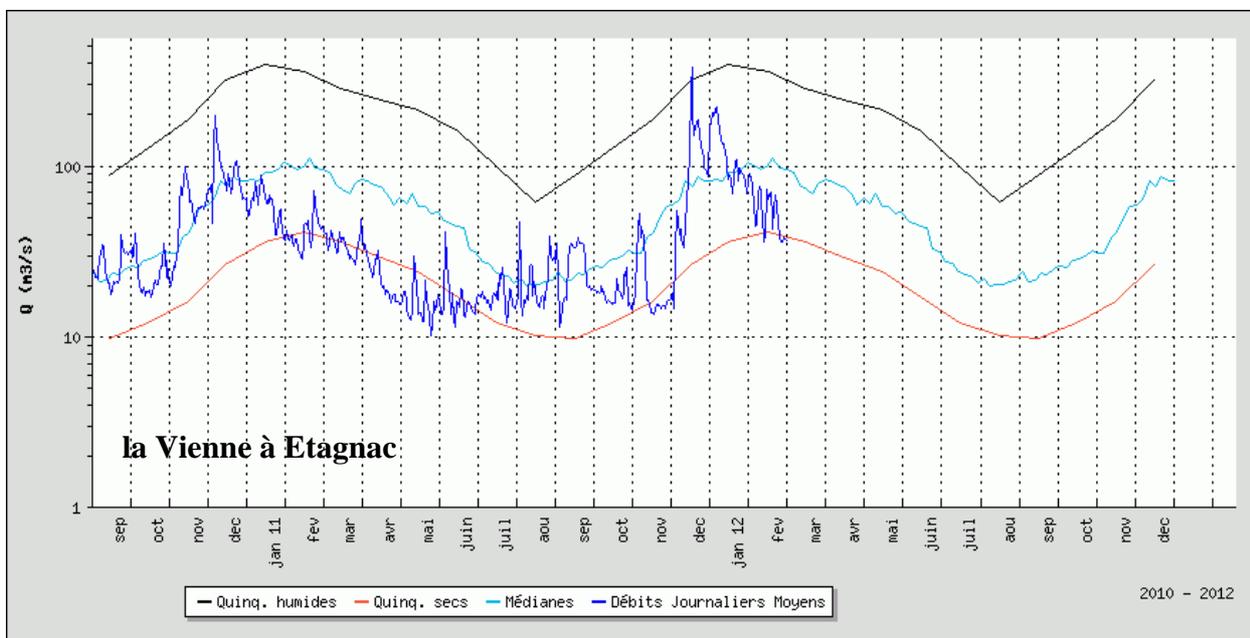
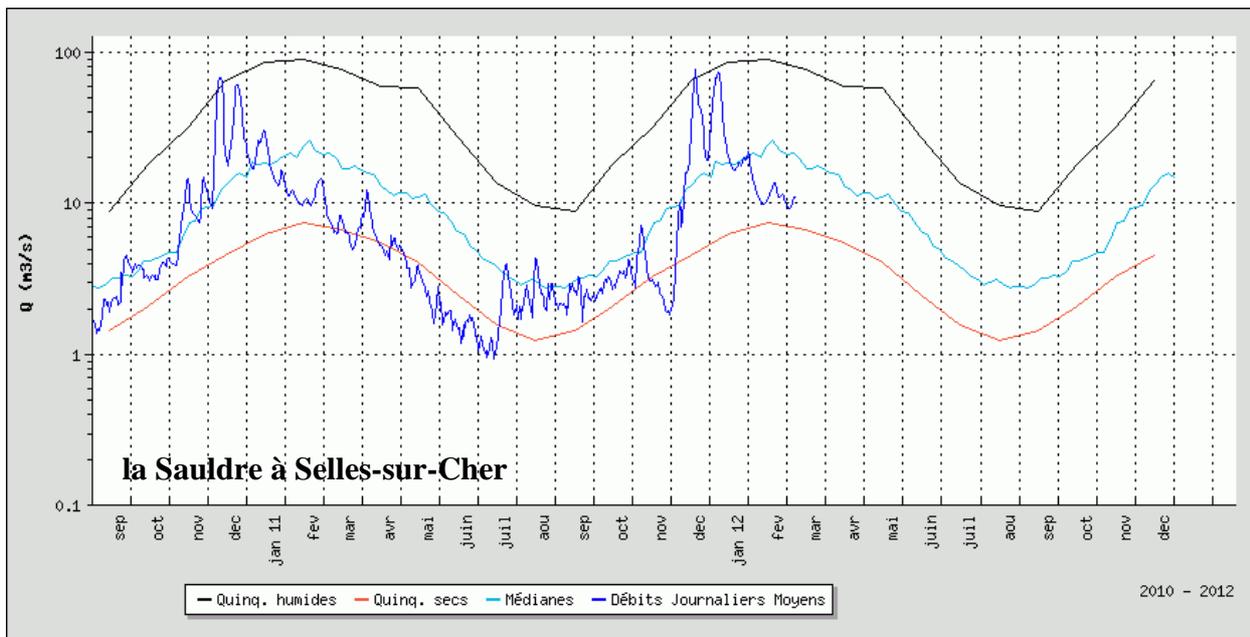
Vigilance crues

Les précipitations de la première décade de janvier ont entraîné des vigilances jaunes pour tous les SPC du bassin à l'exception du SPC Vilaine et côtiers bretons (ci-contre la carte du 5 janvier).

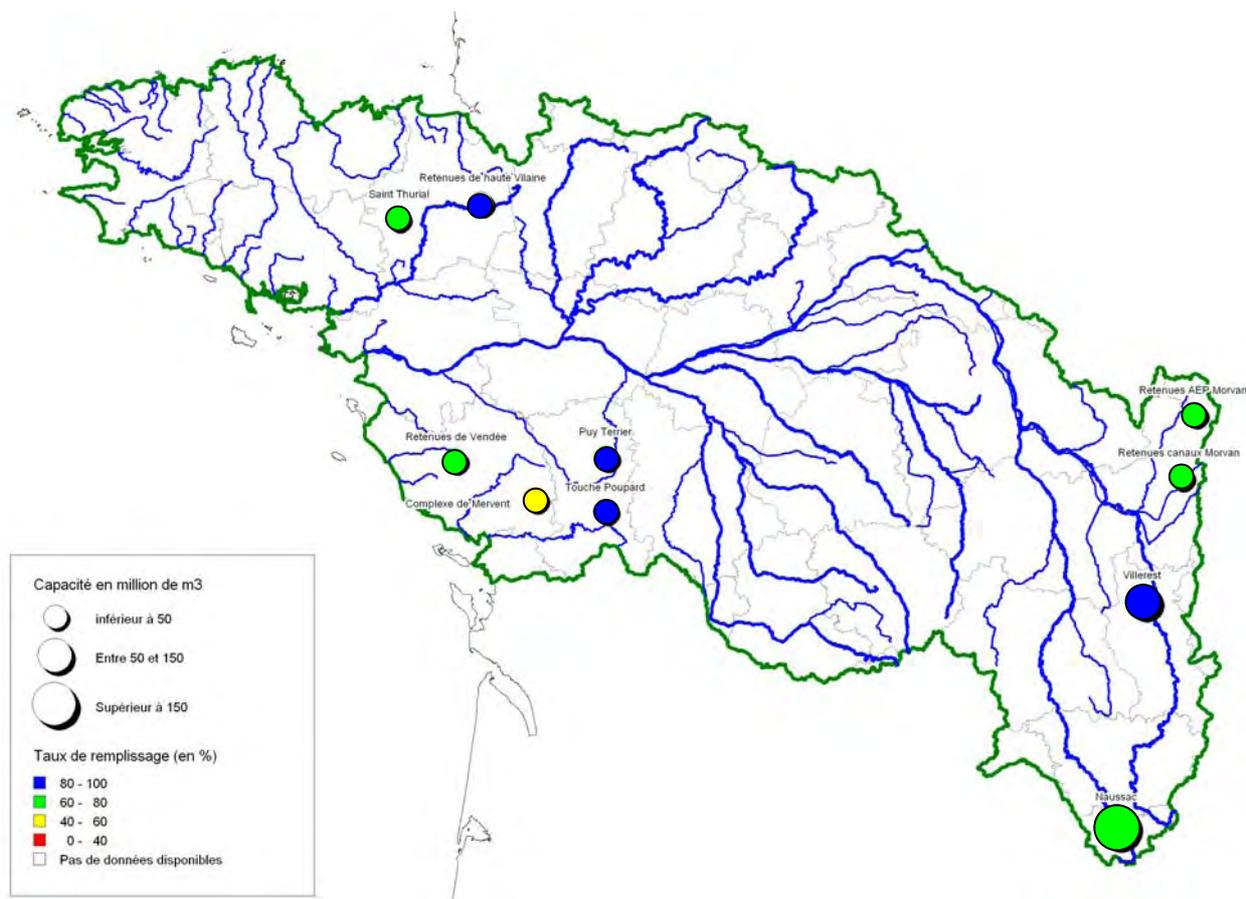
*informations
en temps réel :*
www.vigicrues.ecologie.gouv.fr







Situation des retenues (soutien d'étiage et eau potable) fin février 2012



Le taux de remplissage est variable (allant de 50 à 90 %), mais encore loin de mettre l'ensemble des retenues à même de faire face à un étiage précoce.

Loire et Allier (voir graphiques page suivante) :

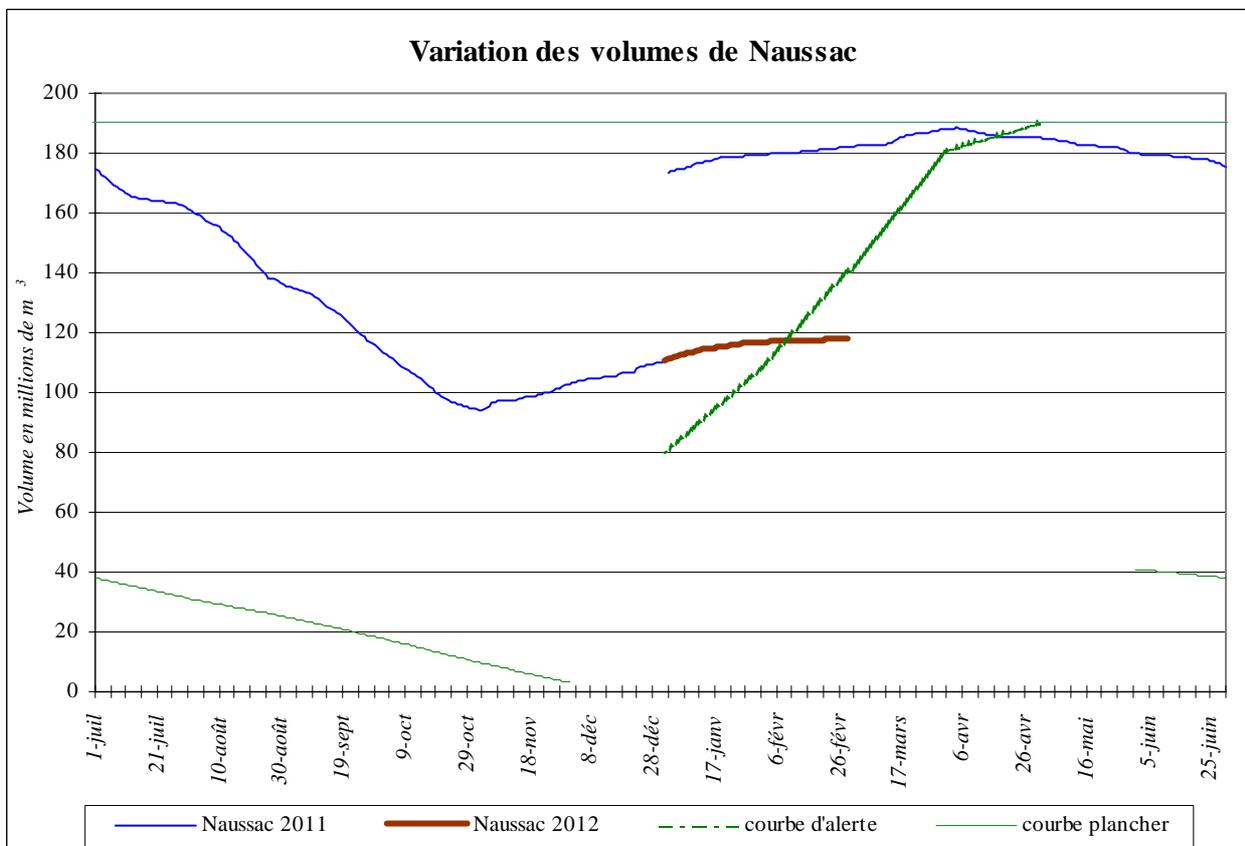
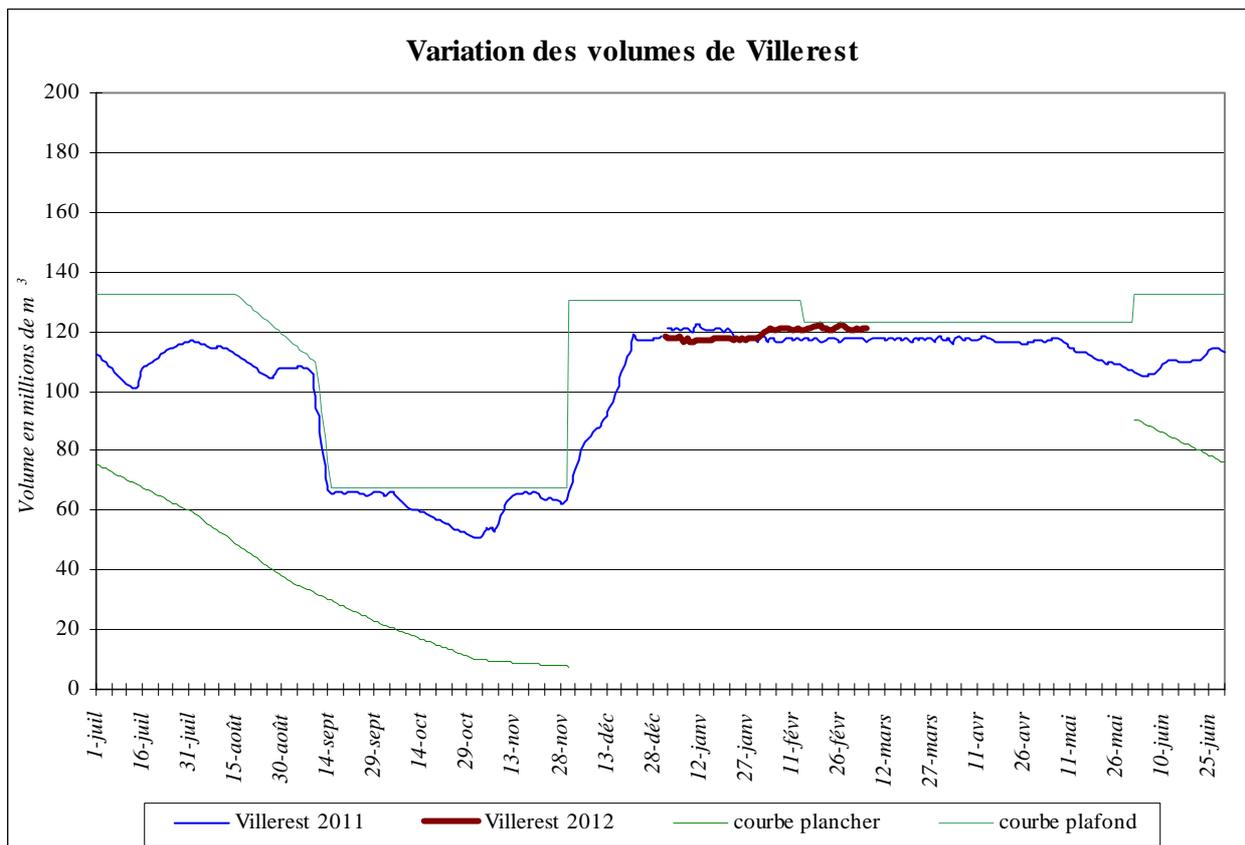
[*situation hebdomadaire*](#)

- Villereest : la montée à la cote 315 m NGF n'a pas été poursuivie cette année au-delà de la cote 313,50 m NGF en raison des travaux sur les vannes du barrage. Cette cote a été maintenue jusqu'au 1er février puis remontée à 314 m NGF maxi dès le 2 février. Aucun épisode particulier n'est venu perturber la gestion de la retenue.

Le volume de la retenue au 29 février s'élevait à 121,20 Mm³ à la cote 313,78 NGF.

- Naussac : l'apport de la dérivation du Chapeauroux est resté faible en janvier et a été réduit à sa plus simple expression en février pendant le froid intense. Le stockage n'a atteint que 4,7 Mm³ en janvier et 1,1 Mm³ en février. Aucune opération de pompage n'a pu être effectuée.

Le volume de la retenue au 29 février s'élevait à 118,14 Mm³ à la cote 937,16 m NGF (soit 7 mètres au-dessous de sa cote du 28 février 2011).



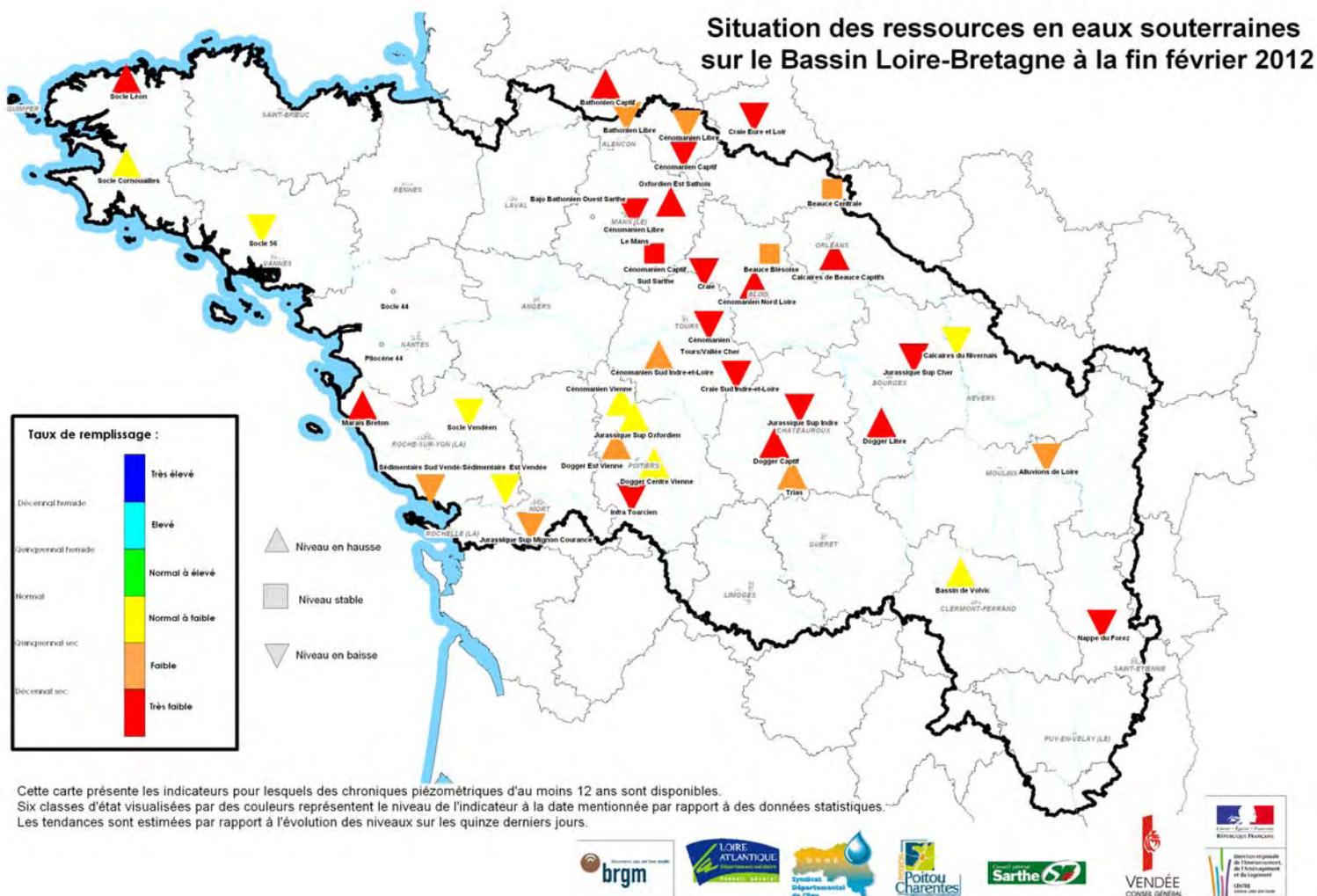
Les courbes "plafond" correspondent, pour Naussac à la capacité maximale, et pour Villerest au schéma d'exploitation conditionné par sa double fonction : soutien d'étiage et écrêtement de crue. Les courbes "plancher" sont des courbes "guide" pour le soutien d'étiage. Pour Naussac, la courbe "d'alerte" conditionne le débit que le prélèvement par pompage doit laisser transiter dans l'Allier.

Situation des ressources en eaux souterraines fin février 2012

La carte ci-dessous présente de façon synthétique la situation et la tendance des nappes sur lesquelles des chroniques suffisamment longues ont permis de définir des indicateurs représentatifs.

Nota

- 1 - la recherche d'homogénéité à l'échelle du bassin pour tous les indicateurs affichés peut conduire, par effet de seuil, à des différences, que ce soit en tendance ou en classe, avec les cartes et analyses publiées à l'échelle régionale ou locale.
- 2 - La situation détaillée de chaque indicateur, les éléments méthodologiques et la carte en grand format [sont consultables sur le site de la DREAL Centre](#)



Le déficit pluviométrique marqué des deux derniers mois induit une aggravation sensible depuis la dernière analyse, établie fin décembre 2011. On relève plus de la moitié des indicateurs en baisse, à une période qui devrait être de recharge générale. La situation résultante est nettement plus défavorable qu'à la même époque en 2011.

Situation des ressources en eaux souterraines fin février 2012

Région	Synthèses des analyses des DREAL du bassin et des observatoires régionaux
Auvergne	<p>La plupart des piézomètres enregistrent au mois de février de nouveaux minimums mensuels interannuels tant pour les nappes alluviales que dans la Chaîne des Puys (avec des niveaux les plus bas jamais enregistrés) ou dans le Trias sédimentaire.</p> <p>Situation nettement inférieure aux niveaux de février 2011 qui étaient déjà bas.</p> <p style="text-align: right;"><i>bulletin - données</i></p>
Basse-Normandie	<i>bulletin</i>
Bourgogne	<i>bulletin</i>
Bretagne	<i>bulletin</i>
Centre	<p>La recharge des grandes nappes souterraines à forte inertie qui avait débuté en décembre ne s'est pas poursuivie en février, et les niveaux sont stables voire en diminution. Les nappes très réactives voient quant à elles leurs niveaux baisser rapidement, tandis que les nappes captives poursuivent leur rééquilibrage.</p> <p>Début mars, tous les indicateurs des nappes libres et captives se situent sous la moyenne, à des niveaux bas à très bas pour la saison, et onze d'entre eux présentent les plus bas niveaux observés pour un début mars sur les quinze dernières années.</p> <p style="text-align: right;"><i>bulletin et données</i></p>
Languedoc-Roussillon	<i>bulletin</i>
Limousin	<i>bulletin</i>
Pays de la Loire	<i>bulletin</i>
Poitou-Charentes	<i>bulletin</i>
Rhône-Alpes	<p>La nappe des alluvions de la Loire en Plaine du Forez atteint des niveaux historiquement bas pour la saison fin février, après une importante chute ; ils sont très inférieures à la fréquence décennale sèche.</p> <p>La nappe des sables et marnes du tertiaire de la Plaine du Forez a interrompu sa recharge précocement : tendance baissière sur le mois de février, malgré quelques oscillations positives ; ses niveaux oscillent entre des valeurs basses historiques (hautes terrasses amont, sous contreforts tertiaires) et des niveaux à peine inférieurs à la normale saisonnière (basses terrasses).</p> <p style="text-align: right;"><i>bulletin</i></p>